PORTRAIT

GILBERT LASCAULT

Né en 1934 à Obernai, Gilbert Lascault se souvient d'une enfance bouleversée par la guerre, d'un père prisonnier dans un stalag, d'une itinérance sans livres et sans jouets, après l'expulsion de sa famille en 1940. La gravité précocement acquise sera métamorphosée en éloge de la légèreté, plaisirs des sens, jeux d'écriture et sourires bienveillants. Avec, toutefois, quelques irruptions efficaces, au fil des textes, de parfaits théâtres de cruauté.

Agrégé de philosophie en 1960 (l'année d'une décisive exposition *Max Ernst*), G. Lascault entreprend aussitôt la rédaction de sa thèse, *Le Monstre dans l'art occidental*[1], essai d'esthétique inaugurant la série à venir[2] et découvre l'art contemporain en rencontrant Henri Michaux et Jean Dubuffet. Passionné de psychologie clinique, il suit les travaux d'André Green et assiste aux séminaires de Jacques Lacan. Après l'édition, en 1975, d'*Un monde miné* par Christian Bourgois[3] sont publiés, en 1979, les *Ecrits timides sur le visible* dont le titre donne le ton aux milliers de pages à venir, ciselant une œuvre préférant aux exégèses totalisantes les fictions et les micro-récits poétiques, les fragments, les digressions et les analogies. G. Lascault écrit aussi pour *Traverses, La Quinzaine littéraire, L'Art Vivant, Artstudio, XXe siècle, Beaux-arts, La Revue d'esthétique…* Il rédige de nombreux textes de catalogues, notamment pour le Centre Pompidou et l'ARC, contribue à l'*Encyclopaedia Universalis*, s'adonne au commissariat d'expositions (dont *Nœuds et ligatures* au CNAC en 1981). Malgré le souvenir persistant d'une timidité d'enfance, il se livre à l'exercice périlleux de la parole sur France Culture (*Panorama, Les Papous dans la tête, Les Décraqués*).

Avec une générosité pédagogique reconnue, G. Lascault enseigne la philosophie de l'art à Nanterre et à la Sorbonne, proposant des "séminaires d'incertitude" aux étudiants et chercheurs en philosophie, histoire de l'art et arts plastiques.

Ses amitiés vont à Paul Fournel (et l'Oulipo en général), Jurgis Baltrusaitis (avec qui il partage le goût des étrangetés et bizarreries autant que celui des fictions érotiques), Roland Barthes, Jean-François Lyotard, Louis Marin, Paul Ricœur, Georges Didi-Huberman. Proche également de Gérard Genette, G. Lascault ne conçoit pas la sémiologie sans une poétique qui enchante le discours par le regard. La phénoménologie ne fera pas non plus système pour lui qui croit très tôt "aux méthodes mais pas aux théories". Il aborde ainsi, dans l'empathie (la polémique l'ennuie), les travaux de J. Dubuffet, Jean Tinguely, Pierre Alechinsky, Jean Le Gac, Vladimir Velickovic, Anne et Patrick Poirier, Gérard Titus-Carmel, Henri Cueco, Christian Boltanski, Leonardo Cremonini… Il dit aimer les marges, les frontières, les bords, ce qui, de la pensée, du trait ou de l'objet, est en passe toujours de se dérober, basculer, devenir vertige.

Son domicile parisien est un musée personnel, *Merzbau* hyperdense de formes, émotions et anecdotes. G. Lascault a son idée sur l'acte de collection : "Quand ça va bien, on se fait un cadeau, quand on va mal, cela console". Peut-être est-ce aussi la fonction des bibliothèques ?

Evelyne Toussaint

Notes :

1. Lascault, Gilbert. *Le Monstre dans l'art occidental (un problème esthétique)*, Paris : Klincksieck, 1973, (Esthétique)

2. Lascault, Gilbert. *Figurées, défigurées : petit vocabulaire de la féminité représentée*, Paris : Union générale d'édition, 1977, (10/18) ; *Ecrits timides sur le visible*, Paris : UGE, 1979, (10/18) ; *Faire et défaire*, Montpellier : Fata Morgana, 1985

Pour une bibliographie exhaustive, voir *Les Fables du visible et l'esthétique fictionnelle de Gilbert Lascault*, (sous la dir. de Françoise Coblence), Bruxelles : La Lettre volée, 2003, qui recense 9 livres d'esthétique, 29 monographies, 14 fictions, 84 commentaires fictionnels, 230 textes de catalogues, 122 participations à des ouvrages collectifs, ainsi que la création de 23 lithographies. (Dans ce numéro de *Critique d'art*, voir la notice n°110, p. 62)

3. Suivront d'autres éditeurs : Armand Colin, Balland, Le Cercle d'art, Seghers, Adam Biro, Le Passage…

Gilbert Lascault (1995)
© Hélène Eristov